

s'asseoir à la droite du Président, et prendre part à notre dîner annuel.

Sir Lomer admire notre profession, qui est la plus noble, dit-il, car elle s'efforce de nous conserver la vie, ce don précieux entre tous.

Nous verrons plus loin que notre premier ministre avait des déclarations importantes à faire.

“ Si le gouvernement a fait peu de chose pour vous, dit-il, c'est que vous n'avez jamais demandé ”.

Nous prenons acte de cette déclaration : elle nous honore autant qu'elle nous encourage, car si nous n'avons pas encore demandé pour nous-mêmes, nous oserons, à l'avenir, dans l'intérêt de la santé publique et de l'instruction universitaire.

Nous l'avons applaudi. Il nous a quittés enchanté de sa réception.

DISCOURS DE M. LE DR HERVIEUX

Ancien Président.

Monsieur le Président, Messieurs,

Je vous propose de boire à la santé, c'est-à-dire au progrès de la Société Médicale de Montréal. — Je vois, autour de cette table, quelques convives qui vont accepter cette proposition avec enthousiasme : ce sont les fondateurs de la société, en cela rien d'étrange, qu'y a-t-il en effet de plus cher aux parents que la santé de l'enfant ?

Et Messieurs si j'en juge par le grand nombre des hôtes réunis ce soir, la société médicale de Montréal a su se créer un très fort courant de sympathie dans la profession qui a répondu avec tant d'empressement à son appel. Aussi suis-je très à l'aise pour porter ce toast et sûr d'avance qu'il sera bien accueilli.

DÉBUTS DE LA SOCIÉTÉ.

Si vous me le permettez, messieurs, je vous ferai brièvement l'histoire des débuts et de la formation de la Société, ce sera, je l'espère, un souvenir agréable aux fondateurs et peut-être une leçon de choses utile à tous.

Le 9 octobre 1900, se tenait à l'Université Laval, une assemblée des membres du Comité d'études ; étaient présents : MM. J.